Environnement des affaires

Encourager la croissance du secteur privé gabonais

Willy NDONG

Libreville/Gabon

SCRUTÉS de près, quasiquotidiennement depuis plus d'un an, les cours du pétrole n'ont pas fini leur chute vertigineuse vers des niveaux jamais atteints depuis très longtemps, selon les analystes. Il faut, en effet, remonter au 30 juin 2009 pour retrouver des niveaux identiques à celui de ce début d'année 2016.

Même les grandes institutions financières internationales, à l'instar de JP Morgan et Standard Chartered Bank, projettent le prix d'un baril de pétrole oscillant entre 20 et 10 dollars, contre 27,73 dollars actuellement. C'est dire que l'année 2016 sera difficile pour notre pays, compte tenu de la place qu'occupe l'or noir dans l'économie nationale. Pour le président de la



Confédération du patronat gabonais (CPG), Jean-Bernard Boumah, que nous avons rencontré dernièrement, trois préoccupations fondamentales doivent occuper l'agenda des entre-

prises gabonaises et des responsables publics en 2016 : comment générer plus de croissance dans notre pays ? Comment rendre les entreprises gabonaises plus compétitives ? Comment créer plus d'emplois ?

Face à ces interrogations pour le moins pertinentes, le président de la CPG a, bien sûr, formulé des esquisses de solutions. Lesquelles ont pour fondement un renforcement du dialogue publicprivé, qui doit permettre d'agir "vite et ensemble", pour un règlement rapide de la dette intérieure dans la cadre du Club de Libreville, et le remboursement des crédits de TVA, qui permettront de redonner des possibilités d'investissement et, donc, de création d'emplois.

Agir "vite et ensemble" aussi pour l'adoption d'un plan apprentissage/première expérience, qui permettra de garantir aux jeunes en formation ou primo demandeurs d'emploi, de bénéficier d'une première expérience professionnelle, afin de mieux préparer leur insertion professionnelle future.

Enfin, agir "vite et ensemble" pour l'encadrement et une meilleure prise en compte des problèmes de financement et d'accès aux marchés des PME-PMI, notamment dans le cadre des travaux liés à la Coupe d'Afrique des nations 2017. Jean-Bernard Boumah n'a pas manqué de « solliciter le courage de tous les acteurs impliqués» sur la question générique de la croissance économique.

Gabon Télécom

Près de 7 milliards pour faire face aux délestages intempestifs

MZM

Libreville/Gabon

LES délestages à répétition de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (Seeg) ne font pas que des ménages leurs victimes. Les grandes entreprises, à l'image de Gabon Télécom, sont tout autant touchées. Car, en plus d'avoir une incidence sur la vie du matériel de l'opérateur, ces coupures vont jusqu'à causer de sérieux désagréments auprès du million d'abonnés de cette maison de téléphonie.

Aussi, l'opérateur a-t-il annoncé un vaste programme d'investissement pour améliorer la disponibilité de l'énergie dans ses sites. Que ce soit au niveau de Libreville, Port-Gentil ou des autres villes. « Cette opération, dans deuxième phase, a souligné le directeur général de Gabon Télécom, va permettre d'améliorer la disponibilité du réseau GSM. Parce que le service GSM et les communications que l'on passe sont fonction de la disponibilité des sources d'alimentation, et cela va améliorer la qualité de service rendu aux clients. Abstraction faite de tout conjoncturel, problème c'est une politique d'investissement de Gabon Télécom pour assurer une autonomie quel que soit le niveau de la source d'énergie extérieure», a-t-il indi-

Les groupes électrogènes que Gabon Télécom envisage d'acquérir comprennent, dans l'ensemble, un générateur d'une puissance continue de 13 KVA, version insonorisée et automatique. Le tout monté sur une armature métallique formant un réservoir de carburant de 500 litres « Ces groupes électrogènes été spécialement conçus, en fonction du cahier de charges de Gabon Télécom, pour sécuriser les sites à alimenter. Il y a, à peu près, 44 sites avec une mise à disposition sécurité d'une dizaines de groupes en stock en cas d'urgence, comme cela arrive souvent. Ces appareils ont été calculés en fonction d'un service après-vente, selon une durée de vie de 10 à 15 ans en moyenne. Et, avec un service après-vente et des pièces détachées», a relevé Claude Hernandez, le directeur général de MIAG, fournisseur des générateurs.

Au terme de ce vaste investissement, près de 84 groupes électrogènes, 70 ateliers solaires et des batteries solaires seront installés sur la plupart des sites, pour assurer leur autonomie énergétique et renforcer la capacité d'emmagasinage des batteries, initialement installées.



Le groupe VAMED a le plaisir de présenter ses meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année à son Excellence Monsieur le Président de la République Gabonaise, Ali Bongo Ondimba, au Gouvernement de la République Gabonaise ainsi qu'à toutes les Gabonaises et tous les Gabonais.

Le groupe VAMED, c'est :









Le groupe VAMED réalise les projets en partenariat avec les plus grandes banques commerciales internationales et les plus importantes assurances de crédits étatiques. Cette forme de financement, sous le contrôle desdits organismes, garantit les calendriers d'exécution dans le respect des coûts prévus.

Les derniers hôpitaux réalisés à Libreville sont :







CHU Owendo

CHU Libreville

CHU FJE (en cours de finition)

Les équipes de Gabon Télécom et de Miag Gabon, ont immortalisé l'instant.

A l'occasion de la nouvelle année, le groupe VAMED souhaite remercier les banques commerciales et les assureurs de crédit étatique pour leur confiance et leur accompagnement pour les projets réalisés au Gabon.